

HISTOIRE LOCALE.

Premier Parachutage au Plateau de CHOUGEAT

Nuit historique pour les maquisards du fameux Camp de CHOUGEAT que celle du 12 au 13 Avril 1943 au cours de laquelle ils reçurent leur premier parachutage, le premier d'ailleurs de tout le HAUT BUGEY.

Parachutage fièvreusement attendu depuis plusieurs semaines puisqu'il avait été préparé par la Résistance de Bourg dès Novembre 1942, peu après l'occupation de notre département par la Wehrmacht.

Chaque jour, les patriotes de CHOUGEAT, sont à l'écoute. Le 12 Avril, enfin, la radio de Londres passe le message convenu : "Troubadour joue avec ces dames, ce soir". Le soir, chacun est à son poste sur le terrain situé à quelques centaines de mètres de l'emplacement de notre maquis. Notre équipe sous la conduite du chef de groupe R. BAILLAND a été renforcée de camarades de Bourg accourus à cet effet.

Et c'est la scène si souvent décrite déjà. Vers deux heures du matin, à peine sensible d'abord, puis de plus en plus net, le vrombissement des moteurs de l'avion. Bientôt, sous le léger clair de lune celui-ci apparaît : un gros bombardier anglais qui file en direction du lac de Nantua, point de repère idéal, puis revient au-dessus du plateau. Il prend contact optiquement avec les baliseurs dont les lumières rouges et blanches indiquent, en angle aigu, la direction du vent.

Et, tout à coup cinq parachutes s'ouvrent au dessus de nos têtes, et cinq containers se posent sur le terrain choisi cependant que l'avion reprend de la hauteur et repart vers le nord.

Nous inventorions rapidement. Une partie du matériel est emportée à Bourg où elle arrive sans encombre. Le reste est soigneusement camouflé dans une grotte existant près de notre camp que LANCON, SIGOD et PERRIN ont aménagée précédemment. Ce matériel rendra par la suite, de précieux services aux maquisards qui l'utiliseront.

Les heures d'attente, puis de joie, mais toujours intenses d'émotion ont creusé les appétits et l'on se rassemble dans ma ferme, autour d'un copieux casse-croûte qu'avait préparé notre regretté PERRIN, Dit "Tintin".

Hélas ! Combien ont disparu aujourd'hui de ce noyau de patriotes ardents réunis ce soir-là sur le plateau de CHOUGEAT !

PERRIN, tombé au Camp de Brénod, EQUOY, mort à Bourg, empoisonné par les traîtres de Darnand, BAILLAND, fusillé par les Waffen S. S. Français, LEVRIER tué en mission par les Allemands, Marcel VOLLAND, déporté et dont la famille demeure sans nouvelles et combien d'autres...

Mais leur souvenir n'est pas disparu et leur ardeur patriotique anime toujours les survivants et sert d'exemple à ceux qui ont aujourd'hui pour tâche de reconstruire la France pour la libération de qui tant de héros et tant de martyrs ont donné généreusement leur sang.

Ce texte est signé Gilbert REYDELLET, rescapé de Buchenwald, il a paru dans L'ECLAIREUR DE L'AIN le 6 Avril 1946.